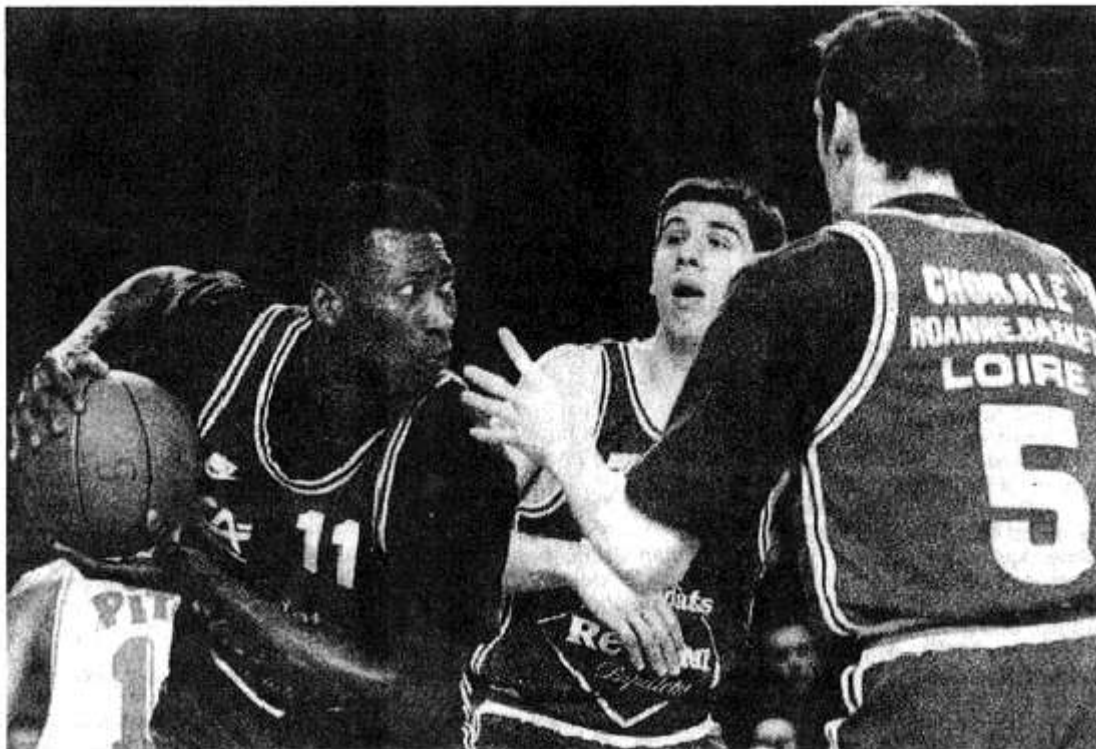


Nationale A1 : Cholet-Roanne, demain soir Alain Thinet craint Cholet et... Dijon !



Henderson, balle en main, est avec son compère Ron Davis l'un des deux éléments-clé de la Chorale. Malheureusement, les Français de Roanne (ici Bouteille et Beaufiles) sont en retrait cette année, au grand désespoir d'Alain Thinet.

Si Cholet n'a plus rien à attendre, ni à espérer, de cette ultime journée d'un championnat qu'il finira dans tous les cas en cinquième position, telle n'est pas la situation de la Chorale de Roanne. Celle-ci se doit, en effet, de vaincre pour assurer son maintien, dans l'hypothèse d'un exploit dijonnais à Gravelines.

CHOLET. - Le plus difficile est souvent de confirmer et Roanne en a fait la cruelle expérience, cette saison. A l'heure où l'on s'apprête à boucler la première phase du championnat, les hommes d'Alain Thinet sont actuellement douzième et sous la menace directe d'une formation dijonnaise qui a retrouvé des couleurs depuis quelques semaines. A telle enseigne qu'elle a pulvérisé... Roanne, il y a quinze jours : 110-66 !

« Dijon ne mérite pas sa place », raconte Alain Thinet « et je me méfie d'un possible exploit

de sa part à Gravelines, qui nous condamnerait à un succès dans Les Mauges. C'est vrai que chez eux, nous avons été timorés, que nous n'avons pas su attaquer leur zone, mais à côté de cela, je les ai trouvés bien en rythme, soudés et évoluant à un très bon niveau. L'ampleur de notre défaite ? On a cafouillé notre basket, Henderson est sorti en début de seconde mi-temps, et après, tout est allé très vite ».

En sénateur

Étonnant tout de même de retrouver cette année Roanne en position si délicate, après qu'il eût terminé le précédent exercice à la huitième place. « Je crois qu'on a entraîné comme un boulet nos six défaites consécutives en début de saison, dues à la blessure d'Henderson, explique Thinet. « Et puis, après notre bon parcours, l'an passé, on a sans doute manqué d'enthousiasme, on a réagi en sénateurs. La technique ne suffit pas toujours, il faut également un mental fort pour faire la décision ».

Evident aussi qu'il a fallu gérer l'après-Dembo, l'Américain étant, l'année dernière, la véritable plaque tournante de l'effectif roannais. « Davis, c'est l'artilleur qu'on connaît », précise Alain Thinet, « et on ne peut rien lui reprocher. Mais c'est vrai que le départ de Dembo a redistribué les cartes. Vrai aussi que le fait de ne pas avoir un seul Français au-dessus de 10 points aujourd'hui nous pose problème, et déséquilibre notre attaque ».

Cette chorale à deux voix, dont la force de frappe dépend quasi exclusivement du tandem Davis-Henderson, peut-elle réussir l'impossible demain soir ? Thinet ne rêve pas. « Nous aimerions bien rester maître de notre destin, même si je pense que Gravelines jouera le jeu contre Dijon, ne serait-ce que pour tenter d'accrocher une possible troisième place. Mais Cholet risque d'être survolté après sa défaite de Lyon et devant son public, il faudra serrer les coudes ».

Lionel RUSSON

Pitch-Cholet - Roanne demain soir

La Chorale sur le fil du rasoir

CHOLET. — Malgré un récent succès sur l'ASVEL à domicile qui leur offre la douzième place du classement, celle du maintien, les Choraliens ne sont, à l'évidence, sûrs de rien avant leur passage à la Meilleraie. Ils restent à la portée de Dijon et Châlons, et si ces derniers s'avisent de remporter leurs matches à Gravelines et contre Pau-Orthez, un échec à Cholet signifierait la condamnation pour la troupe d'Alain Thinet. Celui qui fut désigné par ses pairs, « meilleur entraîneur 91/92 », connaîtrait là une bien amère fin de règne.

Le pari Ron Davis

Les Choraliens l'admettent bien volontiers : ils ont pris un certain risque en pariant sur Ron Davis pour les aider à conserver leur place en A.1 ou mieux rééditer une bonne saison 91/92, en espérant profiter par la suite de la naturalisation du scoreur de « génie » dont CB se souvient trop bien. N'est-ce pas lui qui, à la dernière seconde de la finale du tournoi des as du Mans, avait ruiné, de l'aile et par un tir instinctif, les espoirs choletais d'enlever une première distinction officielle ? Les années ont passé depuis ce jour de confusion pour Jean Galle et CB, mais Ron Davis est toujours là. Longuement premier du classement des réalisateurs de N.A1, il en est toujours le second avec 23 points, derrière Stansbury de Levallois (25,6 points). Le seul problème, c'est qu'au-delà de son apport points, Ron Davis, excellent finisseur, a sans doute moins de présence dans le jeu que Fennis Dembo.

« Quelques rebonds supplémentaires, quelques placements défensifs plus costauds, mais surtout une âme de leader nous auraient bien rendu service », analyse Alain

Thinet qui regrette de ne pas avoir un effectif comme celui de l'an passé, tout en précisant : « Je n'oublie pas quand même que c'est moi qui ai dit au président qu'il ne fallait pas repartir avec la même paire étrangère, car on commençait à avoir un problème de gestion du groupe avec Dembo. On a donc pris le pari Davis, sachant que c'était un pari gagnant, mais uniquement en cas de maintien. Comme Français de haut niveau, il n'aura pas son pareil l'an prochain. Si on descend, ce sera raté... ».

Complètement raté, même pour la Chorale, car Ron Davis a une clause libératoire qui jouera dans ce cas précis. Il ne serait donc plus Roannais. Mais, comme l'avoue l'entraîneur visiteur, toute son équipe a finalement évolué en dessous de ce qu'il en attendait. « Malgré le renfort Davis, on affiche une adresse globalement insuffisante, ce qui est désolant ».

Comme un va-tout

« Ce qui est le plus étonnant aujourd'hui chez nous, c'est que la défense doit compenser la faiblesse offensive ». Inattendu de la part d'une Chorale où Grégoire comme Davis n'ont plus le même rendement à trois points que dans un passé récent. « Je m'attendais, je ne sais pas vraiment pourquoi, un peu à cette saison, poursuit Alain Thinet, comme entraîneur, je ne suis pas exonéré des résultats de ma formation. Nous ne sommes pas des magiciens, et on a notre part de responsabilité, tant dans le succès que dans les échecs. Nous,

ça a trop bien marché l'an passé, et je presentais que nous n'aurions pas le même mental, ni la même présence physique ».

Pour sauver la mise, les Roannais sont contraints à l'exploit demain soir à la Meilleraie. « On jouera notre va-tout, car on a heureusement réussi à maintenir le suspense en battant l'ASVEL, dans la foulée d'un échec énorme à Dijon (110-66), alors que nous avions gagné à l'aller (103-79). Avec cet « exploit », on est contraint de se battre jusqu'au bout pour ne pas avoir à tenir compte du point-avergé particulier avec les Dijonnais, s'ils venaient à gagner, ce que je crois possible à Gravelines ».

Avant de croiser les doigts, demain soir, en attendant le résultat tombé du « Sportica », les Roannais joueront leur match comme si de rien n'était, avec pour but d'épingler un C.B. qui n'a (au classement s'entend) plus rien à perdre, ni à gagner. On avouera que pour une formation de la Chorale qui n'a enlevé qu'un succès à l'extérieur, le 28 novembre à Villeurbanne (78-62), le challenge que s'imposent les Roannais est un peu risqué.

P. - M. BARBAUD

Chorale Roanne : 5. Baufils (1,90 m, 28 ans), 6. Bouteille (1,97 m, 21), 7. Grégoire (1,97 m, 35 ans), 8. Gonsalvès (1,75 m, 33 ans), 10. Véchambre (1,97 m, 26 ans), 11. Henderson (2,05 m, 27 ans), 12. Diagne (1,96 m, 38 ans), 13. Piper (2,05 m, 35 ans), 14. Gazette (1,98 m, 31 ans), Davis (1,98 m, 34ans).

Entraîneur : Alain Thinet.

CHOLET - ROANNE

CE SOIR A 20 H 30 A LA MEILLERAIE

L'enjeu n'existe plus

C'est pour l'honneur que Cholet dispute ce soir son ultime rencontre de la première phase devant Roanne.

CHOLET. — Soyons francs, à moins d'un total rétablissement durant la semaine des As et pendant les play-off — mais peut-on encore miser là-dessus avec une équipe si prompt à conjurer l'inconstance à tous les temps ? —, la saison 1992-1993 du C.B. ne laissera pas un souvenir impérissable dans les mémoires. Pour la première fois depuis son accession parmi l'élite du basket national, Cholet finira en effet son exercice initial en cinquième position, quoi qu'il arrive désormais, à l'inverse des années passées, où il nous avait habitués à plus de brillant.

On ne refera pas l'histoire du recrutement d'intersaison des plus légers qui, conjugué à la série de blessures que l'on connaît, aura amené ce constat intermédiaire. Tout juste peut-on craindre pour les Choletais une fin de parcours

du même tonneau, dans la mesure où, s'ils se qualifient pour les quarts de finale des play-off, il leur faudra aller chercher leur entrée dans le dernier carré, au terme d'un troisième match éventuel à Gravelines !

Roanne pour le maintien

Une situation loin d'engendrer la plus parfaite des sérénités ; on en conviendra aisément. Cholet sans ambition ; reste Roanne qui, lui, sous la menace d'un exploit possible de Dijon au Sportica — sait-on jamais avec une formation en net regain de forme actuellement... — mènera ce soir à la Meilleraie une véritable opération commando pour son maintien.

« Cholet, devant son public, c'est a priori nettement au-dessus de nos forces, explique

Alain Thinet, l'entraîneur visiteur, mais nous chercherons cependant à le faire douter le plus possible et sait-on jamais ce qui peut arriver. »

Le tout est donc de savoir quel visage présentera le C.B. dans quelques heures. Si c'est celui de Pau-Orthez, l'affaire sera vite entendue. Si par contre les hommes de Laurent Buffard subissent de nouveau sans broncher la mise en boîte d'un Rigaudeau trop esseulé sur le front de l'attaque, tout peut arriver. Gageons cependant que les Choletais auront à cœur de donner le maximum devant leurs supporters, histoire d'aborder les échéances futures sur une bonne note.

LES ÉQUIPES

Cholet : 4. Rigaudeau, 5. Evano, 6. Bellony, 7. Lejeune, 8. Alliné, 9. Allène, 11. John, 12. Kitchen, 13. Dolivet, 15. G'baguidi.

Roanne : 5. Bauffils, 6. Bouteille, 7. Grégoire, 8. Gonsalves, 9. Piper, 10. Vechambre, 11. C. Henderson, 12. Digne, 13. Davis, 14. Gazetta.



Antoine Rigaudeau n'a pas été à la fête devant la C.R.O. Lyon le week-end dernier. Et pour cette dernière rencontre de la première phase, la Meilleraie attend un sursaut choletais. (Photo C. ROCHER)

Pitch Cholet-Basket - Chorale de Roanne, ce samedi

Un gros couac à effacer

Dernier match de la phase régulière, ce soir, pour des Choletais qui n'ont rien à attendre de particulier de cette rencontre, en dehors d'une indispensable « rédemption » de leur bévue lyonnaise, et des Roannais hautement concernés par le résultat.

CHOLET. — « *La première phase n'est pas terminée : on finit du mieux possible et après on verra* ». Laurent Buffard, dont l'équipe n'a objectivement rien à gagner dans ce match qui ne changera pas la position finale de son équipe, vouée à la cinquième place, n'entend pas « brader » cette rencontre : tant mieux pour le spectacle, et pour les formations qui, telle celle de Roanne, jouent leur maintien. Si en effet, les joueurs locaux n'ont pas d'autre challenge que de se remettre dans le bon sens aux yeux de leurs supporters, opération rendue d'autant plus nécessaire que leur crédit a été sérieusement entamé, il n'en est pas de même pour la Chorale. Une victoire ce soir à la Meilleraie lui accorderait le maintien sans avoir à attendre, et à espérer, une victoire salvatrice de Gravelines sur Dijon.

NATIONALE A1 - masc.

Levallois - Limoges
Le Mans - Racing
Châlons - Pau-Orthez
Montpellier - Cro Lyon
Cholet - Roanne
Villeurbanne - Antibes
Gravelines - Dijon

CLASSEMENT	Pts	J	G	N	P
1. Limoges	49	25	24	0	1
2. Pau-Orthez	44	25	19	0	6
3. Antibes	43	25	18	0	7
4. Gravelines	42	25	17	0	8
5. Cholet	41	25	16	0	9
6. Racing	38	25	13	0	12
7. Levallois	37	25	12	0	13
8. Cro Lyon	35	25	10	0	15
9. Montpellier	34	25	9	0	16
Villeurbanne	34	25	9	0	16
Le Mans	34	25	9	0	16
12. Roanne	32	25	7	0	18
13. Dijon	31	25	6	0	19
Châlons	31	25	6	0	19

Se faire pardonner

« *On a plein de choses à se faire pardonner* », avoue bien volontiers l'entraîneur choletais. *On a travaillé dur cette semaine, et particulièrement les points importants sur lesquels on a été défaillants devant la CRO : le repli défensif et l'attaque d'une défense « boîte », sans compter un évident manque de rythme*. Question rythme, Laurent Buffard aura reçu l'assurance que ses joueurs sont très bien physiquement, après les examens de routine subis à Nantes, chez des spécialistes de la médecine sportive. Ils sont donc en mesure de le retrouver : « *Cela apporte de l'eau à mon moulin et veut dire que c'est d'abord pour nous une affaire de mental* ». Les joueurs locaux sont donc instamment priés de « *faire le contraire de la semaine passée, de retrouver leurs sensations, en un mot d'être plus concernés par leur match qu'il y a huit jours* ».

La Chorale retiendra son souffle

Les Choraliens livreront un match capital pour eux, et Alain Thinet mise sur l'inconstance actuelle de CB pour qu'ils se sortent par eux-mêmes d'un match à haut risque : « *on tentera l'exploit, mais gagner à la Meilleraie, c'est une peu comme décrocher la lune...* ». Cette volonté visiteuse n'échappe pas à l'analyse de Laurent Buffard. « *Par rapport au*

match aller que l'on avait gagné, (67-82), la Chorale avec Cedric Henderson n'est pas la même. Je n'oublie pas qu'à domicile la Chorale a tenu tête au CSP (61-66), il y a trois semaines. S'appuyant sur un duo américain de choc qui apporte régulièrement 50 % des points, et des joueurs d'expérience, Roanne, très motivée, est capable de tout... ». Un avertissement qui devra être reçu cinq sur cinq pour éviter aux Choletais une amère fin de saison régulière, alors que se présentent les « play-off ». Ce nouveau championnat peut réserver d'agréables moments aux Choletais, à condition de finir cette première phase sur une note encourageante.

P.-M. B.

Les équipes

CB. — 4. Rigaudeau, 5. Evano, 6. Bellony, 7. Lejeune, 8. Alliné, 9. Allen, 11. John, 12. Kitchen, 13. Capy, 15. G'Baguidi. Entraîneur Laurent Buffard.

Roanne. — 5. Bauvils, 6. Bou-teille, 7. Grégoire, 8. Gonsalvès, 10. Véchambre, 11. Henderson, 12. Diagne, 13. Piper, 14. Gazette, 15. Davis. Entraîneur Alain Thinet.

Arbitres, M. Danielou et M. Leroy.

Ce samedi, à 20 h 30, à la Meilleraie espoirs à 18 heures.



Après la déconvenue lyonnaise, Laurent Buffard et ses joueurs voudront finir la saison régulière sur une bonne note



CHOLET - ROANNE. — Eric John a mené la vie dure à Ron Davis. L'artilleur roannais a dû se contenter de 14 points et a perdu de sa lucidité et de son envie en défense, favorisant ainsi la réussite d'Antoine Rigaudeau.

(Photo Georges Mesnager)

Par la sortie de secours

Les Choletais ont été menés durant 27 minutes par une formation roannaise très accrocheuse. Signe d'un manque de maîtrise dans un débat pourtant très moyen.

CHOLET. — Que C.B. l'emporte devant Roanne, qui jouait son maintien en Nationale 1 A, rien de plus logique. Que Cholet ne devance les hommes de Thinet que de quatre points au final, voilà qui est plutôt inquiétant. Que Cholet soit mené au score durant 27 minutes, avant une parité à 50 partout, en bafouillant un tantinet son basket, voilà qui est beaucoup plus alarmant. Dans la perspective, bien sûr, du débat contre Gravelines, à Chalons jeudi, et de huitièmes de finale de play-off, où Buffard et son groupe devront affronter un Dijon euphorique à l'heure actuelle.

Après la défaite devant la C.R.O., une seule question se posait pour le dernier match de la première phase. C.B. allait-il oui ou non rassurer. Et se rassurer. La réponse est non ! Indéniablement. Même si Lau-

rent Buffard voulait trouver dans cette courte victoire des raisons d'espérer.

« Il y avait une équipe qui jouait sa peau. Pour nous, ce n'était pas capital. Nous n'avons pas fait un bon match, et nous avons été en difficulté sur leur zone et boîte. En plus, il faut y ajouter une adresse médiocre, qui explique sans doute nos problèmes de repli défensif. Cela dit, Roanne n'est pas une formation facile à jouer. »

Aspect inquiétant tout de même pour l'entraîneur choletais, le manque de respect de certaines consignes annoncées. Comme la patience en attaque. Ce qui explique sans doute la prise de commande des Roannais durant toute la première période. (6-12 3°, 16-24 9°, 28-34 18°).

« Nous nous devons, expliquait Alain Thinet, « de les faire douter le plus longtemps possible. Les pousser à bout. Malheureusement, il nous a fallu rester trop longtemps en zone, car en un contre un, je ne pouvais rien faire avec les grands chez eux. Or, cette zone, Rigaudeau l'a fait éclater. »

Le meneur choletais fut en effet à l'origine du retour de ses couleurs. Par deux paniers primés tout d'abord, qui permirent à son équipe de rester au coude à coude. Et il sut rassembler les énergies, après un accrochage John - Davis (26°) pour réveiller quelque peu une formation locale bien trop statique. Incident, d'ailleurs, qui

fût peut-être à la base d'une réaction choletaise. Menés 59-52, les Roannais eurent encore un sursaut pour reprendre les commandes (59-63) avant de craquer, surtout moralement, sur un enchaînement de trois paniers à trois points consécutifs de Rigaudeau (2) et d'Allen.

Le coup dur. Et un 68-63 pour C.B. qui sut ensuite gérer ce mince pécule, en provoquant les fautes, et les lancers. Et pour finir sur un avantage de 4 unités. Sans facilité, sans démontrer non plus un retour à un basket conquérant. Heureusement encore, pour les Choletais, Rigaudeau pallia pas mal de lacunes. Il sut trouver l'issue de secours et termina avec 31 points à son actif. Mais il faudra certainement, dans un proche avenir, que les autres se mettent au diapason. Sans cela, la suite risque d'être glauque.

Jean-François CHARRIER

Evano touché Van Butsele au repos.

La semaine des As ne s'annonce pas sous les meilleurs auspices pour C.B. En effet, Bertrand Van Butsele ne sera pas de la partie contre Gravelines, jeudi soir à Chalons, pour les quarts de finale. Le Nordiste, en effet, est toujours au repos, après une tentative de reprise contre Split. De plus, Christophe Evano a été touché devant Roanne. On espère, côté choletais, qu'il ne s'agira que d'une élongation.

Cholet - Roanne : 74-70

Plaignons-les, les uns les autres

La Chorale de Roanne ira regoûter, la saison prochaine, aux charmes contestables de la Nationale A2. En dépit d'un match valeureux qu'ils maîtrisèrent près de 30 minutes durant, les hommes d'Alain Thinet n'ont pu décrocher ce succès qui les aurait sauvés. Plaignons les ! Et pourtant Cholet étaient encore bon à prendre, samedi soir, et la victoire péniblement arrachée par Antoine Rigaudeau et ses partenaires n'a guère éclairci leur horizon pour les As et les play-off. On les plaint, eux-aussi.

CHOLET. — Pour l'assurance, on repassera. Laurent Buffard et ses hommes s'étaient promis de se racheter et de se rassurer avant d'entamer leur « semaine » des As ce jeudi à Châlons-sur-Marne face à Gravelines.

La seule assurance que Cholet-basket aura retiré de son très pénible succès de ce dernier samedi, c'est la garantie de hauts risques dans les semaines à venir. C'est toujours ça de gagné, mais ce n'est d'évidence pas le profit escompté à la veille de boucler la phase initiale du championnat.

A la liste peu rassurante des expéditions villeurbannaise, parisienne ou lyonnaise est venue s'adjoindre, samedi, une prestation roannaise dont les Choletais ne sont pas sortis grandis. Doivent-ils, en effet, se satisfaire d'avoir mis à la raison ce relégué relégué qui mena les débats près de vingt-neuf minutes durant (50-52), compta neuf points d'avance en première période (20-29 à la 11'), vira en tête au repos (36-37), relança rageusement la mécanique après avoir encaissé un 9-0 (59-52 à la 30'), puis 59-63 à la 35'), pour finalement voir s'envoler toutes ses illusions (74-65 à la 39' et 74-70) ?



CHOLET - ROANNE. — Antoine Rigaudeau, ici aux prises avec Christophe Beauflis sous le regard d'Evano et du Roannais Gazetta, a autrement pesé sur le match que huit jours plus tôt à Lyon. Auteur de 31 points, le meneur de jeu choletais a été l'artisan du renversement de situation, lorsqu'il a « planté » de paniers primés consécutifs.

(Photo Georges Mesnager)

« Ce n'est jamais évident de jouer le dernier, a plaidé sans conviction Laurent Buffard. Demandez donc à Gravelines ou Pau-Orthez ce qu'ils en pensent ! Les Roannais défendaient leur peau, nous on n'avait qu'un désir de rachat pour se motiver. »

Heureusement, Antoine...

Opération plutôt mal négociée, l'entraîneur choletais en est convenu. « On n'a pas fait un bon match. On a encore peiné sur les mêmes situations de jeu : la boîte sur Antoine, la défense de zone. On a négligé le repli défensif. On n'a pas été patient en attaque. Certains, toujours les mêmes, n'ont pas respecté les consignes. »

Et l'on voudrait qu'il en aille

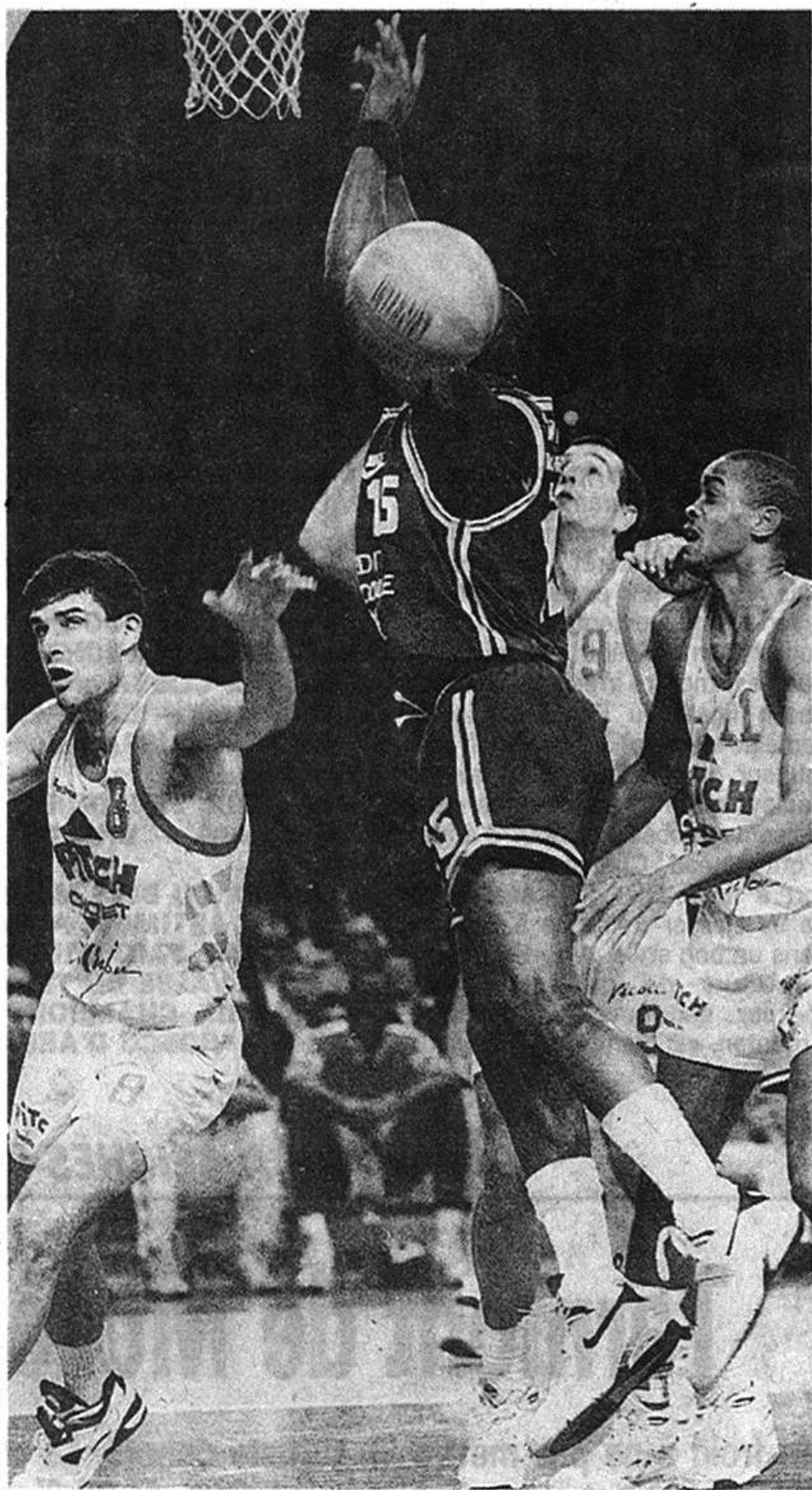
différemment jeudi à Châlons-sur-Marne, sous le seul prétexte que la motivation sera toute autre ? Prions alors les dieux du basket que Cholet puisse compter sur le Antoine Rigaudeau de Roanne plutôt que celui de Lyon. Car si les hommes de Laurent Buffard n'ont pas perdu la tête, alors que Roanne répondait par un 11-0 à leur prise de commandement, la demi-heure de jeu passée, ils le doivent à leur stratégie.

« Antoine nous fait très mal, a déploré, abattu, Alain Thinet le Roannais. Ses quatre paniers à trois points de la deuxième période ont fait la décision. J'ai sans doute eu tort de persister à défendre en zone. Mais avais-je d'autres solutions. Mes gars savaient que le danger, c'était lui. »

La carence défensive de Ron

Davis, les vieilles jambes de Christophe Grégoire, les fautes de Christophe Beauflis ont interdit aux Roannais de contenir Cholet et son maître à jouer. Faut-il compter sur pareilles carences gravelinoises, en fin de semaine ? Doutons-en !

Max FOUGERY.



Ron Davis, soumis au marquage d'Eric John (à droite), en a même perdu la tête

Pitch Cholet-Basket - Chorale de Roanne : 74-70

Plutôt dur, l'accueil choralien

Touchée à la Meilleraie par un succès laborieux de l'équipe locale, la Chorale de Roanne a sombré vers la A2 après quatre saisons de périlleuse navigation au haut niveau ; tout ce que l'on retiendra de la pâle rencontre des Choletais avant leur entrée en play-off.

CHOLET. — L'équipe de Laurent Buffard a suspendu une nouvelle toile à sa collection de petits succès 92-93. Une « marine » qui rappellera que la Chorale de Roanne a coulé à la Meilleraie, après avoir longtemps lutté et surmonté les difficultés d'une fin de saison aussi agitée et incertaine qu'une mer par mauvais temps. Accrochés à leur espoir de succès, comme à une bouée de sauvetage, les équipiers de Christophe Grégoire, impeccable capitaine au long cours, ont été recouverts par une déferlante venant du Nord, où Dijon jouait les naufrageurs, et retournés par un coup de vent de force « 31 », l'adresse d'Antoine Rigaudeau.

Evano blessé

Ceux qui attendaient une « rédemption » de CB après la répétition de ses dernières fautes, n'auront eu droit qu'à un murmure, et une petite victoire de quatre points sur le... dernier du classement. Laurent Buffard, devant le « non-respect » des consignes qu'il affirme en chaque occasion auprès de son équipe, commence à trouver la plaisanterie un peu dure à avaler, en tout cas à expliquer :

« On gagne, mais on est loin d'avoir fait un bon match, parce qu'on rate nos premiers paniers et qu'on met en confiance l'adver-

saire. Ce n'est pas nouveau, c'est en fait comme ça depuis le début de la saison. Il y avait une équipe assurée de terminer à la cinquième place, et une autre qui cherchait à éviter le naufrage, vendant chèrement sa peau. Pour nous, le match capital c'était la semaine passée à la CRO Lyon... » Le résultat, c'est que les Choletais, dans un match mal engagé pour eux, ramèrent comme des forçats pour revenir à la hauteur des Choralien, en vue du port. Ils y parvinrent, mais le doivent avant tout à Antoine Rigaudeau, le seul à voir à peu près clair dans le brouillard, pour le malheur des visiteurs. Pas très engageant tout de même pour les supporters de CB, à quelques jours des As, et du play-off. Van Butsele pas encore rétabli, l'équipe des Mauges risque d'être privée, jeudi à Châlons, de Christophe Evano, blessé aux adducteurs, samedi, et dont l'absence se fit sentir en seconde mi-temps.

Roanne en A2

Cinq ans après avoir fait retrouver le haut niveau à la Chorale de Roanne, Alain Thinet n'a pas su lui éviter un retour en A2. *« Non seulement on ne se maintient pas, mais en plus, au goal-average à trois, on finit 14^e et derniers ! »*

constatait-il tristement, lui qui, avec Christophe Grégoire, depuis des années, fait l'aller et retour Vichy-Roanne après son travail pour l'entraînement. *« On a fait ce qu'on a pu, comme devant Antibes et Limoges, mais c'est comme ça ! C'est la sanction d'une saison ratée, avec un sommet dans le genre à Dijon. Ce sont les 40 points pris là-bas qui nous condamnent, plus que notre échec ici... »* Dès lors, il se refusait d'envisager l'au-delà de la présente saison. Christophe Grégoire, après une carrière impeccable, a pris sa décision. Il ne sera plus le passager quotidien d'Alain Thinet vers le chef-lieu de la Loire. Il remisera ses baskets au placard des accessoires, rayon souvenirs. Ainsi va la vie...

Pierre-Maurice BARBAUD.

Rigaudeau sur son 31

Devant une assistance bien fournie, en majorité juvénile, CB présente un cinq de départ composé de Rigaudeau, John, Allen, Evano et Kitchen. La Chorale, venue jouer son maintien dans les Mauges, aligne Baufile, Davis, Grégoire, Gazzetta et Cédric Henderson.

20-29 (12') : Le repli défensif réclamé par Laurent Buffard dans la semaine n'est pas au rendez-vous côté choletais dans cette entrée en matière des plus quelconques. Rigaudeau (9 des 14 premiers points de son équipe) et Evano (3 paniers consécutifs) limitent la casse en compagnie d'un Eric John qui contient parfaitement Davis.

La motivation roannaise est confortée par une prise de commandement dès le départ, entretenue par un 7-0 signé en 4 minutes (16-17 à la 6', 16-24 à la 9').

34-37 (20') : Même si un passage en zone a permis à CB de s'assurer un meilleur contrôle du rebond pour développer des bribes de jeu rapide, les Roannais sont toujours fondés à croire en leurs chances en raison de l'inconsistance du jeu local.

59-52 (31') : Première égalité à la 28' sur un panier de Kitchen (50-50), premier avantage une minute plus tard sur un triplé de Rigaudeau (53-52). CB est enfin entré dans le match et a placé une accélération qui relègue Roanne à 7 longueurs.

68-63 (37') : Le sort du match s'est joué en moins de deux minutes alors que Roanne, à la faveur d'un 11-0, avait trouvé les ressources pour se réinstaller en tête (59-63, 36'). Trois tirs primés consécutifs de Rigaudeau (2) et Allen ont sapé le moral des visiteurs qui savent alors que Dijon mène à Gravelines.

74-70 (40') : Sauf miracle, repêchage ou NA1 à 16 clubs, Roanne jouera l'an prochain en NA2. La détermination roannaise n'a pas résisté à l'épreuve imposée par un Rigaudeau en appel de son zéro pointé du week-end précédent à Lyon. Le travail défensif de John sur Davis et la bonne tenue du rebond choletais assurée par Allen et Kitchen ont précipité la perte d'une Chorale qui commit l'erreur de demeurer en zone au moment où Rigaudeau avait la main chaude (4/6 à 3 pts en deuxième période).

Sous les paniers

Evano touché. – Christophe Evano n'est pas réapparu sur le parquet de la Meilleraie en seconde période. Une malencontreuse glissade a, semble-t-il, sollicité un peu durement ses adducteurs et un muscle de la face interne de la cuisse, le psoas. Un sale coup pour l'ex-Nantais qui pourrait bien être contraint de déclarer forfait pour le quart de finale de la semaine des As contre Gravelines. Une échographie devrait, ce matin, permettre de mesurer l'étendue des dégâts. S'il s'agissait d'une simple élongation, le handicap serait aisément réparable d'ici jeudi. S'il devait y avoir déchirure, Evano risquerait d'être indisponible pour un bon moment.

Van Butsele reprendra mercredi. – Bertrand Van Butsele ne sera pas opérationnel pour le match de jeudi à Châlons-sur-Marne. Suivant la prescription de son chirurgien, l'ailier international choletais ne reprendra l'entraînement que ce mercredi. Après quinze jours d'arrêt total.

Dernier succès des espoirs. – A la veille de leur match de coupe de France contre Anjou BC, les espoirs ont enregistré leur dernière victoire de la phase régulière de leur championnat. En l'absence de Dolivet et Diraison, les protégés d'Eric Girard ont battu les Roannais 79-70. Au repos, ils menaient 36-33. Francis (20 points) et Capy (24 points) ont été les artisans du succès choletais.

Abonnements play-off et coupe de la ligue. – Des cartes d'abonnement pour les play-off et la coupe de la ligue sont proposés par Cholet-basket. Prix : 200 F pour les populaires, 380 F pour les premières, 450 F pour les fauteuils. Les abonnés de la saison régulière peuvent les retirer à partir les jeudi 4 mars (17 h à 19 h), vendredi 5 (17 h 30 à 19 h), samedi 6 (10 h à 12 h) et lundi 8 mars (16 h 30 à 19 h) au Smash, 3 avenue Prat à Cholet. Les non-abonnés seront servis les mardi 9 mars, vendredi 12, samedi 13 et lundi 15 mars aux mêmes horaires que précisé précédemment. Il est également possible de s'abonner par courrier adressé au siège du club.

FICHE TECHNIQUE

CHOLET :

43 % aux tirs. 68 % aux lancers francs.

	Pts	T2	T3	Lf	Ro	Rd	C	P	D	I	Ftes	Mn
Rigaudeau	31	5/7	5/9	6/6	2	3	-	2	4	-	3	35'
Evano	8	3/6	0/1	2/4	1	3	-	1	1	-	1	17'
Lejeune	4	1/3	0/2	2/3	1	1	-	3	1	-	3	12'
Alliné	8	2/5	1/3	1/2	-	1	-	3	4	2	3	29'
Allen	10	2/6	1/4	3/3	4	6	2	1	4	2	2	34'
John	3	1/3	0/1	1/2	1	1	-	2	3	1	4	28'
Kitchen	10	5/9	-	0/2	5	5	1	1	2	2	4	40'
G'Baguidi	-	0/1	-	-	1	2	1	1	-	-	-	6'
Total	74	19/40	7/20	15/22	15	22	4	14	19	7	20	200'

ROANNE :

38,9 % aux tirs. 85 % aux lancers francs.

Baufils éliminé (40').

	Pts	T2	T3	Lf	Ro	Rd	C	P	D	I	Ftes	Mn
Baufils	5	1/5	1/1	-	1	-	1	-	3	1	5	26'
Bouteille	3	0/1	-	3/4	2	1	-	-	-	-	1	11'
Grégoire	14	3/5	2/6	2/2	-	-	-	1	1	2	1	29'
Gonsalves	-	-	0/1	-	-	-	-	-	1	1	-	14'
Vechambre	5	1/2	1/4	-	-	1	-	1	1	-	3	8'
C. Henderson	16	3/9	1/2	7/8	5	3	1	1	2	4	4	32'
Diagne	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	1	10'
Piper	2	1/2	-	-	-	1	-	2	-	-	2	8'
Gazzetta	11	4/7	-	3/3	3	3	-	2	2	1	3	30'
Davis	14	6/14	0/3	2/3	4	3	-	5	1	-	4	32'
Total	70	19/45	5/17	17/20	15	12	2	12	11	9	24	200'

Arbitres : MM. Danielou et Leroy. 4.500 spectateurs.

CLASSEMENT

	Pts	J	G	N	P	p.	c.	dif
1. Limoges	51	26	25	0	1	1947	1624	323
2. Antibes	45	26	19	0	7	2303	2127	176
. Pau-Orthez	45	26	19	0	7	2218	2091	127
4. Gravelines	43	26	17	0	9	2006	1936	70
. Cholet	43	26	17	0	9	2081	1943	138
6. Racing	40	26	14	0	12	2142	2193	-51
7. Levallois	38	26	12	0	14	2073	2074	-1
8. Cro Lyon	36	26	10	0	16	2066	2097	-31
. Montpellier	36	26	10	0	16	2006	2070	-64
10. Villeurbanne	35	26	9	0	17	1903	1992	-89
. Le Mans	35	26	9	0	17	2042	2135	-93
12. Dijon	33	26	7	0	19	2089	2171	-82
. Châlons	33	26	7	0	19	1718	1991	-273
. Roanne	33	26	7	0	19	1990	2140	-150

As et play-off : mode d'emploi

La première partie du championnat de France a vécu. Avec les dernières péripéties que l'on sait. Maintenant, place aux As... et aux play-off.

Joie et pleurs ne dureront pas longtemps. La seconde partie du championnat démarre dès cette semaine avec le tournoi des As et quelques jours plus tard (le 9) avec les seizièmes de finale des play-off. Etant donné la formule, tout le monde sera sur le pont, tant en série A 1 qu'en A 2.

Le tournoi des As débute donc cette seconde partie. Les huit premiers du classement de A 1 vont se retrouver à Châlons et à Dijon (jeudi 4 mars) pour les quarts de finale, puis à Lyon pour les demi-finales et finales (samedi 6 et dimanche 7). Enjeu, une place en coupe d'Europe qui ne reviendra pas forcément au vainqueur, ni au second d'ailleurs. Peut-être au troisième dans la mesure où les deux premiers du tournoi des As

pourraient aussi être (comme l'an passé) champion et vice-champion de France et donc qualifiés pour le championnat d'Europe.

Les play-off, quant à eux, commencent le mercredi 9 mars avec les seizièmes de finale. Seront aux prises les équipes classées neuvième à quatorzième de A 1 et les dix premiers de A 2. Oui, vous avez bien lu. Les deux derniers de A 1 (et donc relégués en A 2) disputent les play-off et peuvent (gag !) décrocher le titre de champion de France (ce qui serait quand même étonnant !). Les huit qualifiés au meilleur des trois matches rencontreront les huit têtes de série (les qualifiés pour les As). Viendront ensuite les quarts de finale — toujours au meilleur des trois matches. Puis les demi-finales et la finale, mais au meilleur des cinq matches. Ouf ! Cela nous amènera au 8 mai, dans le meilleur des cas, ou au 15 du même mois.

Il ne faut pas oublier non plus que les quatre derniers de série A 2 vont disputer, dans le même temps, un mini championnat par matches aller et retour à la fin duquel les deux derniers seront rétrogradés en nationale 2.

Enfin, et c'est une nouveauté, la Coupe de la Ligue va rassembler, dans quatre poules de quatre, les huit perdants des seizièmes et des huitièmes de finale des play-off. Les quatre premiers de chaque poule seront opposés aux quatre perdants des quarts de finale des play-off. Puis seront disputées les demi-finales et finale (tous les matches de cette coupe se jouent en aller-retour). L'enjeu : une place en coupe Korac.

Voilà, c'est terminé. Que le second acte commence !

Bernard AUGUSTO.

Le tournoi des As

Quarts de finale (jeudi 4 mars). — A Châlons : 1. Limoges c. Lyon et 2. Cholet c. Gravelines. A Dijon : 3. Pau-Orthez c. Racing et 4. Levallois c. Antibes.

Demi-finales (samedi 6 mars). — A Lyon : Vainqueur match 1 c. vainqueur match 2 ; vainqueur match 3 c. vainqueur match 4.

Finale des vaincus et finale des vainqueurs à Lyon, dimanche 7 mars.

Les seizièmes de finale des play-off (les 9 et 13 mars, belles éventuelles le 16)

A. Montpellier c. Mulhouse (Lyon) ; B. Villeurbanne c. Evreux (Levallois) ; C. Le Mans c. Caen (Racing) ; D. Dijon c. Saint-Brieuc (Cholet) ; E. Châlons c. La Rochelle (Gravelines) ; F. Roanne c. Strasbourg (Pau-Orthez) ; G. Sceaux c. Nancy (Antibes) ; H. Saint-Quentin c. Hyères-Toulon (Limoges).

Entre parenthèses figure l'adversaire de chaque vainqueur. Les huitièmes de finale auront lieu les 20 et 23 mars (belles le 27).

Les as pour Lyon, l'exploit pour Dijon

En ne perdant que d'un tout petit point à Montpellier, la CRO Lyon s'est qualifiée pour la semaine des As et, aussi, pour les huitièmes de finale des play-off. Tel est le verdict, attendu, de la dernière journée de la première phase.

A l'inverse, belle surprise à Gravelines où Dijon (qui signait là sa quatrième victoire en cinq matches) a décroché,

de haute lutte, son maintien parmi l'élite. Au grand dam de Roanne (battu par un petit Cholet et un grand Rigau-deau), qui se trouve donc relégué en série inférieure.

Autre surprise, la défaite de Pau-Orthez à Châlons qui ne jouait plus que pour l'honneur (son sort, la relégation, était connu). En plus d'une défaite inattendue qui marquait les

débuts de Farmer, son nouvel Américain, Pau-Orthez laisse la deuxième place à Antibes. Si cela n'aura aucun effet sur le déroulement du tournoi des As, ce ne sera pas le cas pour les play-off. Il faudra en effet gagner à Antibes pour se qualifier pour la finale... Ce sera difficile. Nous n'en sommes pas encore là.

B. A.

Cholet 74 (34)

Roanne 70 (37)

5 000 spectateurs.

Cholet: Rigau-deau 31, Evano 8, Lejeune 4, Allen 10, Allinei 8, John 3, Kitchen 10

Roanne: Beauvils 5, Bouteille 3, Grégoire 14, Gonzalves 2, Vechambre 3, Henderson 16, Piper 2, Gazzetta 11, Davis 14

	Pts	J	G	N	Bp	Bc
1. Limoges	51	26	25	1	1947	1624
2. Antibes (+ 12)	45	26	19	7	2303	2127
3. Pau-Orthez (- 12)	45	26	19	7	2218	2091
4. Gravelines (+ 29)	43	26	17	9	2006	1936
5. Cholet (- 29)	43	26	17	9	2081	1943
6. Racing PSG	40	26	14	12	2142	2193
7. Levallois	38	26	12	14	2073	2074
8. CRO Lyon (+ 6)	36	26	10	16	2066	2097
9. Montpellier (- 6)	36	26	10	16	2006	2070
10. Villeurbanne (+ 4)	35	26	9	17	1903	1992
11. Le Mans (- 4)	35	26	9	17	2042	2135
12. Dijon (+ 17)	33	26	7	19	2089	2171
13. Châlons (- 7)	33	26	7	19	1718	1991
14. Roanne (- 10)	33	26	7	19	1990	2140

Play-off

Gravelines et Dijon à gogo

CHOLET. — Laurent Buffard et ses hommes connaissent leurs très probables rivaux des huitièmes de finale et quarts de finale des play-off. En arrachant et la victoire et son maintien au Sportica de Gravelines, Dijon s'est offert le droit de défier Cholet en huitièmes de finale. Il faudra simplement aux hommes de Chris Singleton rabattre les prétentions de SAINT-BTIEUCe, le 7^e de Nationale A2. La logique veut que Dijon, en plein boum en cette fin de saison régulière, s'impose le mardi 9 mars, le samedi 13 et, au pire le mardi 16 mars.

La JDA Dijon sera alors à La Meilleraie le samedi 20 mars, pour le compte des huitièmes de finale. Le match retour est programmé le mardi 23 mars et l'éventuel match d'appui à Cholet le samedi 27 mars.

En cas de qualification, et ce n'est pas gagné d'avance, tant s'en faut, Cholet retrouvera sur sa route le BCM Gravelines, vainqueur logique sinon probable de

Châlons ou LA ROCHELLE en huitièmes. Match aller au Sportica le samedi 4 avril, retour le mardi 6 à La Meilleraie, match d'appui éventuel le samedi 10 avril dans le Nord. Une partie de plaisir, bien sûr.

Rêvons un peu ! Cholet passe brillamment ce cap des quarts de finale et est assuré d'une place en coupe Korac, mais se frotte en demi-finales, au meilleur des cinq matches, au CSP Limoges.

Revenons les pieds sur terre ! Gravelines sort Cholet en quarts de finale. Les Choletais terminent alors leur saison en coupe de la ligue avec pour objectif de décrocher, dans des quarts, demi-finales et une finale en aller-retour, une place en coupe Korac que les trois autres quarts de finalistes malheureux et les exclus des 16^e et huitièmes de finales peuvent également convoiter.

Comment ne pas se persuader, à la lecture de ce parcours à hauts risques, que la place européenne la plus facile à décrocher est celle de la semaine des As ?

Le possible cadeau des As

Une seule victoire pour l'Europe

CHOLET. — Il est heureux que le défunt tournoi des As à quatre ait cédé, cette saison, le pas à une semaine des As à huit. Sans cette extension, Cholet-basket serait resté à quai, pour la première fois depuis son accession au plus haut niveau. Les hommes de Laurent Buffard partageront donc avec les Limougeauds le privilège d'avoir connu tous les « As ».

Il n'est pas encore dit, toutefois, qu'ils seront de la fête finale, samedi et dimanche au palais des sports de Gerland à Lyon. Antoine Rigau et ses partenaires doivent écarter de la route qui mène à l'ancienne capitale des Gaules le BCM Gravelines.

« La motivation sera très très grande, promet Laurent Buffard, parce qu'on est en compte avec Gravelines qu'on méritait de battre au Sportica voici un mois et parce qu'il y a une place européenne en jeu. »

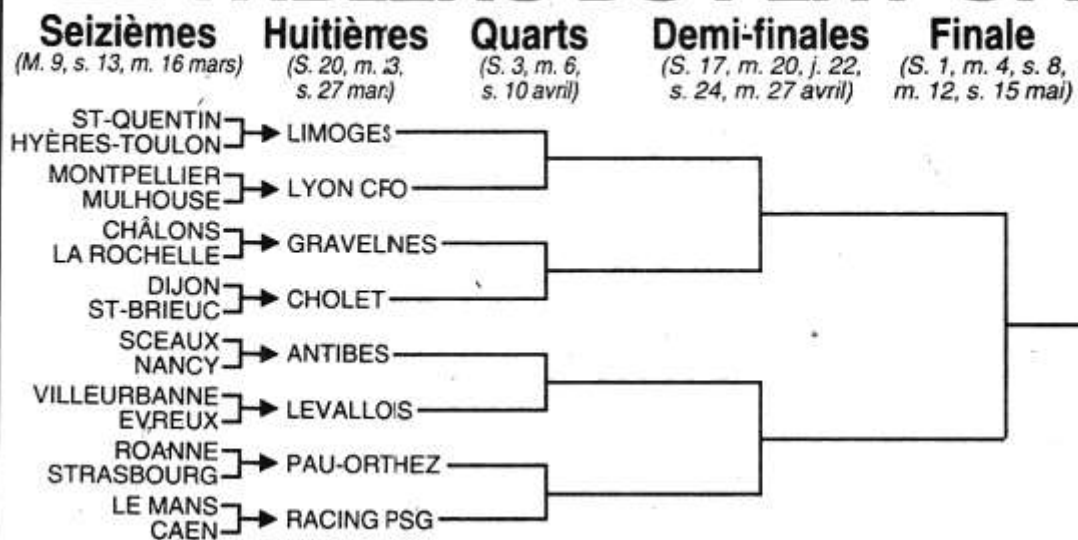
Un billet pour la coupe d'Europe dans laquelle les Choletais

n'ont guère brillé cet hiver, qui pourrait bien être le plus à leur portée. En fait, une victoire sur Gravelines, jeudi, et cette seule victoire dans la semaine, pourrait suffire à décrocher le « pompon » européen.

Suivez le cheminement : le CSP Limoges ou Pau-Orthez se qualifie pour le « final four » du championnat d'Europe à Athènes. Dans ce cas, la France bénéficie de trois tickets pour le championnat d'Europe 93-94. Limoges, Antibes et Pau-Orthez terminent aux trois premières places du championnat, l'ordre d'arrivée important peu. Ce même trio est présent à Lyon ce samedi. Dans ce cas, le quatrième demi-finaliste des As hérite de la place en coupe d'Europe, les trois autres étant qualifiés pour le championnat d'Europe.

Un peu tortueux, le cheminement ? Sans doute, mais il n'a pas échappé à Laurent Buffard.

LE TABLEAU DU PLAY-OFF



Gonsalves, balle en main, n'a pas eu sur le match l'influence qui fut celle d'Antoine Rigaudeau

Le bilan de la première phase

Cholet ne fait plus peur

Tous les chiffres le confirment : Cholet-Basket a bouclé samedi sa saison régulière la plus modeste depuis qu'il évolue en NA1. L'équipe des Mauges rentrerait-elle dans le rang ?

CHOLET. — Cinquième de la phase régulière avec 17 victoires pour 9 défaites, la plupart des participants à la NA1 se satisferaient amplement d'un tel bilan ! Demandez-le donc à Roanne, La Mans, Châlons, Montpellier, Lyon ou au Racing ! Cinquième, c'est la place que nous avons attribuée en début de saison à CB, dans nos estimations personnelles. Une fourchette entre la quatrième et la sixième place nous paraissait correspondre aux moyens de l'équipe des Mauges, eu égard à ceux dont disposaient les gros bras du championnat. Subjective, certes, elle reposait cependant sur des données tangibles. La capacité à mener de front championnat et Coupe d'Europe, les bouleversements apportés à l'équipe sur des postes clés, le caractère étriqué d'un effectif qui ne pouvait être opérationnel d'emblée, les inévitables pépins physiques et la qualité de l'opposition entraient ainsi en ligne de compte.

Les trois gros

« Trois gros et des menus », ainsi s'intitulait notre présentation du championnat en septembre dernier. Six mois plus tard, Limoges, Antibes et Pau-Orthez sont au rendez-vous.

« Le fossé s'est encore creusé », reconnaissait déjà Laurent Buffard. Avec Limoges, sans aucun doute ! Les deux lourdes défaites essuyées par CB en attendant. Face à Antibes (une victoire et une défaite conclue sans Allinei) comme devant Pau (deux victoires dont la première contre un Elan privé de Muresan, Philippa et Nauleau), CB s'est révélé autrement plus compétitif.

Abonnements pour le play-off à CB

A partir de jeudi, Cholet-Basket assure la vente des cartes abonnements pour les matches du play off et de la Coupe de la Ligue au foyer de CB, 3, avenue Marcel-Prat.

Abonnés : jeudi 4, vendredi 5, de 17 h 30 à 19 heures ; samedi 6, de 10 à 12 heures ; lundi 8, de 16 h 30 à 19 heures.

Non-abonnés : mardi 9, vendredi 12, de 17 h 30 à 19 heures ; samedi 13, de 10 à 12 heures ; lundi 15, de 16 h 30 à 19 heures.

Prix : 200 F populaire, 380 F premières, 450 F fauteuil.

Par courrier avec chèque joint au Smash. Premier match de play off à Cholet le 20 mars.

Par contre, ce ne fut pas le cas devant Gravelines. Enfin, les écarts de parcours enregistrés tout au long de la saison ont quelque peu entamé le crédit que l'on aurait pu attribuer à la seule formation à avoir battu à deux reprises cette saison le champion de France en titre.

Inconstance

« Pour conserver son rang, Cholet devra faire preuve d'une solidarité sans faille et d'une grande constance », écrivions-nous en septembre. Avec le recul, il s'avère que c'est justement sur ce plan que l'équipe des Mauges a le plus failli. A l'image de son chef de file Antoine Rigaudéou, dont l'apport points a oscillé sur le dernier mois de compétition de 47 à

31 en passant par 10, 11 et 21. Une courbe révélatrice d'un parcours en dents de scie !

Alleni n'a pas tenu le rôle de soupape offensive espéré par Laurent Buffard et l'absence d'un véritable scoreur intérieur a fragilisé le rendement de CB. C'est d'autant plus inquiétant que les deux dernières copies rendues par l'ailier américain (un ailier, pas un intérieur !) ont laissé transparaître son désarroi.

Même si le rendement d'Allinei a été nettement supérieur à celui des saisons précédentes et malgré les promesses tenues par Evano, CB a manqué d'atouts offensifs dans la première phase. Les défaites contre le Racing à Paris, Montpellier et Lyon, toutes concédées en fin de match en raison de l'affligeante stérilité choletaise dans le « money time » sont là pour le prouver.

Fragile dehors

Paradoxalement, ce n'est pas à domicile que CB a le plus failli. 10 victoires pour 3 défaites, CB a honoré un contrat habituel même

si les démonstrations effectuées par Limoges et Gravelines, tôt dans la saison, ont ébranlé le moral du groupe. Quant au couac enregistré face à Montpellier, on en retrouve de similaires dans le passé face à Saint-Quentin, Tours...

Réputée jusqu'à présent pour sa solidité hors de ses bases, l'équipe chère à Michel Léger s'est montrée plutôt friable en déplacement. L'an dernier, elle était revenue victorieuse onze fois sur quinze. Cette saison, la balance est encore positive mais de peu : 7 victoires, 6 défaites.

Alors retour dans le rang ou pas ? Réponse dans les deux prochains mois ! Il est un fait certain dans ce championnat où les forces en présence sont plus équilibrées derrière le trio de tête : Cholet-Basket version 1992-93 présente moins de garanties que ses devanciers. CB ne fait plus peur, il faut bien l'admettre !

G. TUAL



Allinei (à droite) a incontestablement franchi un palier supplémentaire cette saison. Pourtant, CB s'est montré friable à l'extérieur. Wagner et le Racing l'ont illustré à leur manière, comme la CRO ou l'ASVEL.

Les marqueurs de CB

Rigaudeau en tête

Le bilan des scoreurs de CB est favorable à Antoine Rigaudeau, détenteur du meilleur total. A la moyenne des matches joués, Allen, absent cinq matches, occupe néanmoins la première place.

Ci-dessous le bilan individuel avec le total par joueur, sa moyenne et son meilleur score de la saison.

Rigaudeau : 434 pts. 16,6/match. 47 pts contre Gravelines.
Evano : 90 pts. 3,6/match. 17 contre Le Mans.
Lejeune : 173 pts. 7,8/match. 20 contre Châlons.
Allinei : 220 pts. 9,5/match. 20 contre Antibes et le Racing.
Allen : 417 pts. 19,8/match. 33 contre l'ASVEL.
Van Butsele : 119 pts. 7,9/match. 12 contre Pau.
John : 188 pts. 7,8/match. 18 contre Antibes.
Kitchen : 274 pts. 10,5/match. 19 à Antibes.
Dolivet : 2 pts contre Dijon.
G'Baguidi : 85 pts. 3,6/match. 9 contre Châlons.
Dawson : 79 pts. 26,3/match. 31 contre Châlons.

Les Choletais en chiffres

Au terme de la première phase, voici quelques repères du parcours choletais en NA1.

65 % : Pour sa sixième saison dans l'élite, CB a signé son plus petit pourcentage de succès à 65 % (17 victoires pour 26 matches). En 87/88, il s'élevait à 70 %. En 88/89 à 80 %. En 89-90 à 73 %. En 90/91 à 70 %. Enfin, l'an passé, l'arrivée de Laurent Buf-fard avait inauguré son arrivée par un record : 83 % (25 victoires pour 30 matches).

5* : La place la plus modeste occupée par l'équipe des Mau-ges au terme d'une première phase. Auparavant, CB avait terminé à 3 reprises 2* (88/89, 90/91 et 91/92) et à 2 reprises 3* (87/88 et 89/90).

27 : C'est à la fois le plus gros écart favorable aux Chole-tais (99-72 contre Dijon et 93-66 face au Mans) et le plus sévère revers subi par CB (52-79 à Limoges).

104 : Une seule fois cette saison, CB a passé le cap des 100 points dans un match. C'était le 24 janvier dernier à Gravelines et le BCM s'était imposé 114-104 après deux prolongations.

3 : Cholet a subi 3 revers inédits cette saison. Gravelines et Montpellier n'avaient encore jamais gagné à la Meilleraie et la CRO, avant le 20 janvier dernier, avait perdu ses trois premiers matches officiels disputés en deux saisons.



Evano, après un départ laborieux, a progressé de match en match. Sur ce coup-là, les recruteurs choletais ont vu juste

POINTS A LA LIGNE

Marqueurs Stansbury lauréat

Les dés sont jetés depuis samedi soir : Terrence Stansbury, l'ancien finaliste d'un « Slam Dunk Contest » au All Star Game de la NBA, a prouvé qu'il pouvait être également un scoreur de premier plan.

Certes, l'ailier de Levallois a inscrit 242 points de moins que Ron Davis, le Roannais. Mais blessé en début de saison, Stansbury n'a participé qu'aux quatorze dernières rencontres de la saison officielle. Assez pour rentrer dans un classement dont les membres doivent avoir disputé la moitié au moins des matches de la saison régulière ! Ce classement étant établi à la moyenne par match, Stansbury râfle la mise et succède au tenant du titre de ces deux dernières années, l'ex-Montpelliérain Bill Jones passé cette saison à Gravelines.

Une fois de plus, cette compétition est dominée par les étrangers. Il faut en effet redescendre à la quatorzième place pour découvrir le premier

Français, Stéphane Ostrowski. Les « autochtones » du basket tricolore ne sont d'ailleurs que trois dans les vingt meilleurs marqueurs du championnat. Derrière Ostrowski, on trouve Antoine Rigaudeau à la dix-septième place et Georgy Adams à la vingtième.

Classement. — 1. Stansbury (Levallois), 26,2 pts/match ; 2. Davis (Roanne), 23,4 ; 3. B. Jones (Gravelines), 22,1 ; 4. Wood (CRO Lyon), 20,9 ; 5. Magee (Racing), 20,5 ; 6. Campbell (Le Mans), 20,2 ; 7. Allen (Cholet), 19,8 ; 8. Bell (Le Mans), 19,7 ; 9. Bucknall (Villeurbanne) et Wagner (Racing), 19,3 ; 11. Young (Limoges) et Muresan (Pau-Orthez), 19,1 ; 13. C. Williams (Châlons), 18,8 ; 14. Brooks (Limoges) et Ostrowski (Antibes), 18,6 ; 16. Henry (Dijon), 18,1 ; 17. Rigaudeau (Cholet), 16,6 ; 18. C. Henderson (Roanne), 16,4 ; 19. Owens (Montpellier), 16 ; 20. Adams (Antibes), 15,9.

Attaques

Antibes comme l'an passé

Déjà sacrée la saison dernière, l'attaque antiboise a gardé son titre cette année. Malgré la saison en dents de scie d'un Hugues Occansey perturbé par les blessures, l'apport d'Ostrowski a permis aux Azuréens de conserver leur trophée devant Pau-Orthez. Cholet, qui avait fini par se hisser à la quatrième place, s'est fait dépasser dans la dernière ligne droite par Dijon.

Quant à Châlons-sur-Marne, il s'est surpassé pour infliger 86 points à Pau-Orthez lors de la dernière journée : l'Espé a en

effet tourné à l'affligeante moyenne de 66 points cette saison. Bien entendu, les Châlonnais héritent de la lanterne rouge !

Classement : 1. Antibes, 88,5 pts/match ; 2. Pau-Orthez, 85,3 ; 3. Racing PSG, 82,3 ; 4. Dijon, 80,3 ; 5. Cholet, 80 ; 6. Levallois, 79,7 ; 7. Lyon Cro, 79,4 ; 8. Le Mans, 78,5 ; 9. Montpellier et Gravelines, 77,1 ; 11. Roanne, 76,5 ; 12. Limoges, 74,8 ; 13. Villeurbanne, 73,1 ; 14. Châlons, 66.

Défenses

La palme à Limoges

Limoges était hors concours cette saison dans le domaine défensif ! 26 matches à moins de 63 points de moyenne, jamais encore dans l'histoire de la Ligue nationale une formation n'avait affiché un tel hermétisme.

Sans doute la tendance était-elle cette année à un resserrement des défenses mais le CSP de Maljkovic a fait très fort. Derrière, le duel entre Gravelines et Cholet a finalement

tourné à l'avantage des Nordistes, de peu !

Classement : 1. Limoges, 62,4 pts/match ; 2. Gravelines, 74,4 ; 3. Cholet, 74,7 ; 4. Châlons ; 5. Villeurbanne, 76,6 ; 6. Montpellier, 79,6 ; 7. Levallois, 79,7 ; 8. Pau-Orthez, 80,4 ; 9. Lyon CRO, 80,6 ; 10. Antibes, 81,8 ; 11. Le Mans, 82,1 ; 12. Roanne, 82,3 ; 13. Dijon, 83,5 ; 14. Racing, 84,3.



Stansbury (à droite en extension) : le successeur de Bill Jones !

Record A Rigaudeau le pompon

Le meilleur scoreur de la saison sur un match est Choletais. Antoine Rigaudeau a signé ce record le 24 janvier dernier à Gravelines en inscrivant 47 points. Les grincheux trouveront à redire puisque le meneur choletais bénéficia pour ce faire d'une prolongation dont il ne joua d'ailleurs que quatre minutes puisqu'il fut éliminé pour cinq fautes. Il n'y a pourtant pas de contestation possible : au temps réglementaire, il totalisait déjà 41 points ce jour-là. Soit deux de plus que le total de son suivant immédiat (Davis, 39 points).

Voici le club des joueurs à plus de 30 points sur un match cette saison. Ce bilan ne prend en compte que les meilleures performances individuelles,

certaines joueurs ayant franchi à plusieurs reprises la barre des trente unités.

47 points : Rigaudeau (Cholet) le 24 janvier à Gravelines.
39 points : Davis (Roanne).
36 points : Wood (Lyon CRO).

35 points : Bourgain (Gravelines), C. Williams (Châlons), Rudd (Racing).

34 points : Robinson (Levallois) et Muresan (Pau-Orthez).

33 points : Young (Limoges), Jones (Gravelines), Allen (Cholet).

32 points : Campbell (Le Mans), Owens (Montpellier), Travis (Racing), Bonato (Antibes).

31 points : Ostrowski (Antibes), Stansbury (Levallois).

30 points : Thierry Gadou (Pau-Orthez), Bell (Le Mans).

La A1 en chiffres

9 : A neuf reprises cette saison, les adversaires de Limoges n'ont pas réussi à inscrire 60 points. En béton, la défense du CSP !

11 : Devant son public, Châlons a touché le fond face à Montpellier en deuxième période. Les Châlonnais n'ont signé que 11 points dans les vingt dernières minutes face aux Héraultais. Il s'agit du plus petit score sur une mi-temps cette saison.

43 : Châlons aura marqué son passage en NA1 par plusieurs records dont il se serait bien passé. Face à Limoges et Levallois, les Châlonnais ont été contenus à 43 points au coup de trompe final. Personne n'a fait pire !

44 : Le plus gros écart de la saison a été enregistré en

Bourgogne pour un Dijon-Roanne qui s'est avéré ensuite décisif pour le maintien. Le 13 février dernier, il y avait 44 points d'écart entre les deux clubs, la JDA s'étant imposée 110-66.

104 : Le plus petit total de points inscrits dans un match. C'était le 3 octobre à la Meilleraie et Limoges avait battu Cholet (58-46). Deux des trois meilleures défenses du championnat étaient en présence !

227 : Le plus gros total de points inscrits dans un match. Le 30 janvier à l'Espace Piscine, Antibes avait pris le meilleur sur Pau-Orthez (125-102). Les deux meilleures attaques étaient aux prises !